***27****Ils se rendirent de nouveau à Jérusalem et, pendant que Jésus se promenait dans le temple, les chefs des prêtres, les spécialistes de la loi et les anciens vinrent vers lui****28****et lui dirent: «Par quelle autorité fais-tu ces choses et qui t'a donné l'autorité de les faire?»****29****Jésus leur répondit: «Je vous poserai [moi aussi] une question; répondez-moi, et je vous dirai par quelle autorité je fais ces choses.****30****Le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes? Répondez-moi.»****31****Mais ils raisonnèrent ainsi entre eux: «Si nous répondons: ‘Du ciel’, il dira: ‘Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui?’****32****Et si nous répondons: ‘Des hommes…’» Ils redoutaient les réactions du peuple, car tous considéraient réellement Jean comme un prophète.****33****Alors ils répondirent à Jésus: «Nous ne savons pas.» Jésus leur répondit: «Moi non plus, je ne vous dirai pas par quelle autorité je fais ces choses.»*

Marc 11 : 27-33

**Contexte**

Vous vous souvenez du passage dont nous avons parlé au début de la période de Noël. Jésus s'était rendu dans le temple pour chasser les changeurs d'argent. Les pharisiens et les prêtres ont essayé de s'en servir comme prétexte pour le faire mourir. Mais ils n'osent pas à cause de la foule.

Jésus sort ensuite de la ville, peut-être sur le mont des oliviers, puisque Jésus parle d'avoir une foi qui déplace les montagnes, puis vient ce passage. Jésus retourne dans la ville, une fois de plus au temple, et c'est là que les prêtres et les spécialistes de la loi viennent à lui de nouveau pour lui poser des questions sur « ces choses ». -Ce n’est pas tout de suite clair de ce que « ces choses » veulent dire. C’est possible qu’il s’agit du fait qu'il ait chassé les changeurs du temple, ce qui venait tout juste de se produire et aurait été dans l'esprit des maîtres de la loi et des prêtres. Mais ils auraient pu penser à d’autres « choses » également, notamment à la présomption de Jésus de pardonner les péchés (2:5), d'accepter les pécheurs (2:15), de manger avec les collecteurs d'impôts (2:14), de chasser les démons (1:25-26), de redéfinir le sabbat (2:28) et ainsi de suite.

Leur question : par quelle autorité Jésus a-t-il fait tout ça ? Il s'agit bien sûr d'une question piège. Si Jésus dit qu'il n'a pas le pouvoir de faire ces choses, il a enfreint la loi et risque donc d'être arrêté. S'il dit qu'il a l'autorité de le faire, il sera considéré comme un usurpateur de l'autorité des prêtres, et bien sûr, éventuellement, du pouvoir de Dieu, et il sera donc arrêté lui aussi.

Mais Jésus est sage et répond par une contre question sur le baptême de Jean Vient-il du ciel ou des hommes ? Répondez-moi ! Les prêtres et les enseignants sont donc soudain sur la défensive. Ils se trouvent maintenant dans une situation perdante. Ils ne peuvent pas dire, du ciel, car dans ce cas, ils s'incriminent eux-mêmes en n'écoutant pas Jean. Mais ils ne peuvent pas dire, de la part de l'homme, car dans ce cas, la foule pourrait être en colère contre eux, car pour eux, Jean était un vrai prophète.

Finalement, ils ne répondent pas, et Jésus non plus. Mais bien sûr, si nous lisons entre les lignes, le fait que Jésus pose une question-réponse aussi directe - répondez-moi - souligne en fait son autorité. Les prêtres et enseignants sont complètement pris de court.

**Autorité**

Pour beaucoup, l'autorité est un vilain mot. Et ce n'est pas sans raison. En fait, l'un des plus grands problèmes dans le monde est l'abus de pouvoir et d'autorité. Le pouvoir est utilisé pour blesser les gens. Cela peut se produire dans des contextes importants, comme le gouvernement d'une nation, où un politicien vole de l'argent, mais aussi dans des contextes plus restreints, comme l'église, où un pasteur devient dominateur, ou dans la famille, où un parent ou un conjoint devient abusif.

Qu’est ce que c’est l’autorité. Elle est définie comme « Droit de commander, pouvoir d'imposer l'obéissance. » L'autorité est donc liée au pouvoir. Celui qui a l'autorité a le pouvoir. Mais c’est aussi lié au droit. Il s'agit d'un pouvoir que quelqu'un détient à juste titre.

Nous le constatons dans notre langage : lorsque nous parlons d'autorités, nous entendons les institutions qui ont une place légitime pour exercer le pouvoir de gouverner. Lorsque quelqu'un vole cette autorité, par exemple par le biais d'une guerre ou d'une invasion, nous parlons d'une autorité illégitime, d'une fausse autorité.

Qu’est ce que la Bible nous dit sur l’autorité ? Lorsque nous lisons l'Ancien Testament, le mot autorité n'est utilisé que pour Dieu, ou d’un messager divin, un ange par ex., ou pour le roi. Et bien sûr, dans l'ancien Moyen-Orient, les rois étaient considérés comme liés à Dieu : pensons à Pharaon. D'une certaine manière, toute autorité est donc d’origine divine. Et lorsqu'un humain, tel qu'un roi ou un prêtre, détient l'autorité, il s'agit d'une autorité dérivée, c'est-à-dire qu'il s'agit en fait de l'autorité de Dieu, mais déléguée.

Ce qui est intéressant, c'est que lorsque Marc parle d'autorité, il s'agit toujours de Jésus, soit qu'il a l'autorité, soit qu'il donne l'autorité, par exemple aux disciples. Ce que Marc dit c’est : un nouveau roi divin est arrivé.

**Le royaume de Dieu**

Et avec ce nouveau roi est arrivée le royaume de Dieu. Cet idée du Royaume de Dieu est thème important dans l’évangile Marc et ça vaut la peine de l’examiner un petit peu plus. Dès le début, Jésus parle de l'Évangile du Royaume. Ce royaume est "en train d'arriver". Cela se traduit par diverses choses en Marc, par ex. la chasse des démons, diverses guérisons et autres miracles.

On l'appelle aussi parfois "le royaume des cieux". Et lorsque nous regardons notre texte, il est intéressant que Jésus mentionne ces deux éléments : le baptême de Jean venait-il du ciel ou des hommes ? Nous voyons ici ce dualisme : un royaume, le royaume des cieux, contre l'autre royaume, celui des hommes. Et maintenant, avec l'arrivée de Jésus, ce royaume des cieux, ce royaume de Dieu envahit l'autre royaume.

À quoi ressemble donc ce royaume ?

Le Royaume s'est approché (1 :15)

Le royaume de Dieu est une métaphore de la domination de Dieu sur la création et l'histoire. Lorsque Jésus dit que le Royaume de Dieu s'est approché, il veut dire que maintenant Dieu manifeste sa domination sur la création d'une manière nouvelle, définitive et décisive. Le temps d'attente de l'action de Dieu est terminé.

Le Royaume est en conflit (3 :22-27)

Cela ne signifie pas que Dieu ne régnait pas auparavant. Mais le fait que le royaume de Dieu soit maintenant proclamé signifie qu'auparavant, quelque chose n'allait pas. Un usurpateur, une autorité illégitime, avait pris le pouvoir. L'humanité est tombée sous le pouvoir du mal, que le bible appelle « Satan ». Et effectivement, nous voyons la lutte entre Satan et Jésus, entre le royaume de Dieu et le royaume de Satan, clairement dans Marc, dans toutes les rencontres démoniaques de Jésus.

Le Royaume est encore caché et petit (4:10-12)

Cependant, même si le Royaume s'est approché et qu'il y a des signes de conflit, il est encore très caché. C’est un mystere.Seuls ceux à qui Dieu donne l'intelligence peuvent le voir, pour l'instant.

Le Royaume grandit (4:26-32) et viendra avec puissance (9:1)

Mais il grandit. Comme une graine, le royaume commence par être petit, mais il grandit ensuite, jusqu'à un grande récolte. Là où il est faible et petit aujourd'hui, il grandira et finira par devenir puissant. Cette entrée en puissance est bien sûr le moment où Jésus sera révélé à la fin de l'histoire, et où toute langue confessera que Jésus est Seigneur.

C’est un royaume à l’envers (8:34-38, 9:33-37, 10:41-45)

C'est un royaume où les gens renoncent à eux-mêmes, se chargent de leur croix, embrassent une vie de disciples et deviennent serviteurs les uns des autres. C'est un royaume dont le roi est un serviteur souffrant, qui mourra sur une croix. En ce sens, il est exactement à l'opposé des royaumes de ce monde, où les gens recherchent leur propre gloire et où les rois règnent sur les autres.

Le Royaume de Dieu est une chose dans laquelle nous devons entrer (9:47)

Le royaume de Dieu n'est pas tant un espace, un territoire ou un lieu, mais plutôt une nouvelle réalité dans laquelle nous devons entrer. L'Évangile parle aussi d'"entrer dans la vie". Il s'agit du royaume de la vie plutôt que du domaine de la mort. Entrer dans le royaume de Dieu, c'est aussi hériter de la vie éternelle.

Comment entrer dans ce Royaume ? (9:7)

Selon Marc, entrer dans ce Royaume signifie se soumettre à l'autorité de son roi, Jésus. Lorsque, lors de la transfiguration, une voix céleste se fait entendre, elle dit : "Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, écoutez-le". Entrer dans le royaume signifie donc le suivre, l'écouter et se soumettre à lui.

**Conclusion**

Je terminerai par un question :

Qui est l'autorité ultime dans nos vies ? En d'autres termes, à quoi ou à qui donnons-nous le pouvoir sur nous ? Est-ce Jésus, ou est-ce autre chose ? Il peut s'agir de beaucoup de choses : la célébrité, l'argent, le succès. Ou certaines addictions : l'alcoolisme, la drogue, etc. Ce sont les suspects habituels. Mais cela peut aussi être plus subtil. Quand je regarde autour de moi aujourd'hui, je vois quelques choses en particulier qui ont un pouvoir sur les gens, l'une d'entre elles est la crainte. La peur de manquer de biens matériels. La peur de ne pas pouvoir contrôler ce qui se passe dans le monde. La peur de l'avenir. Mais Jésus dit : l'amour parfait chasse toute crainte. Lorsque nous reconnaissons l'autorité de Jésus dans notre vie, nous pouvons avoir cette attitude de confiance que tout est en sécurité entre ses mains.

Voici ce qu'il en est de Jésus. Il n'a pas cherché à obtenir cette autorité. Il ne voulait pas le pouvoir. C'est le contraire. Paul écrit dans sa lettre aux Philippiens que Jésus

« *. . . ne chercha pas à profiter de l’égalité avec Dieu,**mais il s’est dépouillé lui-même, et il a pris la condition d’un serviteur . . . il s’abaissa lui-même en devenant obéissant, jusqu’à subir la mort, oui, la mort sur la croix.* »

C'est pourquoi nous pouvons faire confiance à Jésus. Il n'abuse pas de son pouvoir et de son autorité. Au contraire, il les utilise pour nous servir. Il est doux. Écoutez les paroles de l'écrivain puritain Richard Sibbes qui décrivent la gentillesse de Jésus :

*« Pensez au nom qu'il a emprunté aux créatures les plus douces, comme l'agneau et la poule, pour montrer sa tendresse. Pensez à son nom même, Jésus, un sauveur, qui lui a été donné par Dieu lui-même. Considérez sa fonction, qui consiste à "panser les cœurs brisés" (Ésaïe 61:1). Lors de son baptême, le Saint-Esprit s'est posé sur lui sous la forme d'une colombe, pour montrer qu'il devait être un médiateur doux, à l'image d'une colombe.*

*Voyez la manière gracieuse dont il s'acquitte de ses fonctions. En tant que prophète, il est venu avec une bénédiction à la bouche : "Heureux les pauvres en esprit" (Matthieu 5:3). Il est venu mourir comme prêtre pour ses ennemis. Il a versé des larmes pour ceux qui ont versé son sang. C'est un roi doux, qui accueille les personnes en deuil en sa présence, un roi des pauvres et des affligés. Il a un cœur de miséricorde et de compassion. Il est le prince de la paix.*

*C'est un médecin apte à soigner toutes les maladies, mais surtout à panser les cœurs brisés. Il est mort pour guérir nos âmes avec un emplâtre de son propre sang. Le lion de la tribu de Juda ne mettra en pièces que ceux qui "ne veulent pas qu'il domine sur eux" (Luc 19:14). Il ne montrera pas sa force contre ceux qui se prosternent devant lui. »*

Mes frères et sœurs, mettons notre confiance en Jésus. Il est digne. Il ne nous décevra pas.

Prions